

LES DATES CLÉS

DÈS LE XV^e SIÈCLE
Les provinciaux ont l'exclusivité de certaines activités tels les Morvandais pour le flottage du bois.

1872
Sur les 2 millions de

personnes habitant à Paris, 1,3 million viennent d'ailleurs.

1881
La proportion d'étrangers en région parisienne est deux à trois fois plus importante que dans le reste de la France.

1968
Seuls 23 % des Algériens arrivés en Île-de-France vivent à Paris *intra-muros*.

ENTRE 1982 ET 1990
La population étrangère augmente de 2,8 % en Île-de-

France, alors qu'elle diminue de 3,6 % dans le pays.

1999
Les Portugais, avec plus de 568 000 ressortissants, représentent la communauté la plus importante.

IDENTITÉ Bretons, Auvergnats, Italiens, Algériens

Ces migrants qui ont fait l'Île-de-France



(1) Dans les années 1940, Montparnasse est le bastion des Bretons. (2) Les montreurs d'ours de l'Ariège exhibaient leur animal aux Parisiens moyennant finance. (3) Dans les années 1920, les Savoyards avaient trouvé un filon : ouvrir les huîtres dans les grandes brasseries parisiennes. (4) Le métier de porteur d'eau, réglementé dès 1803, a été monopolisé par les Auvergnats.

Des Auvergnats porteurs d'eau aux maçons italiens, en passant par les nourrices bretonnes et les ouvriers algériens... Leur participation a été décisive pour le développement économique de l'Île-de-France !

TERRE D'ACCUEIL ☉ Difficiles à quantifier, mais décisives pour le dynamisme de la région parisienne, les vagues d'immigration successives, en provenance des autres régions françaises puis du monde, ont construit la richesse de l'Île-de-France. Dès le XVII^e siècle, les maçons creusois sont sollicités sur les chantiers de la capitale. Sous l'Empire, les ouvriers du Nord embauchent dans l'industrie textile, les Auvergnats se font conducteurs de fiacre ou porteurs d'eau, tandis que les Normands sont réputés comme tailleurs de pierre ou paveurs. Jusqu'aux années 1850, les provinciaux viennent surtout du nord du pays (au-dessus d'une ligne Saint-Malo-Genève). Ensuite, la tendance s'inverse avec l'arrivée du chemin de fer : Bretons, habitants du Massif Central, puis Landais, Gascons, Corses, Basques... se regroupent, s'entraident, reforment des quartiers. Les terrassiers bretons ont, par exemple, largement participé à la construction du métro.

Les migrants de l'étranger arrivent dès le début du XIX^e siècle, attirés par le dynamisme industriel et commercial de la région. Ce sont des travailleurs manuels, des étudiants ou des intellectuels. Certains sont réfugiés politiques, exilés économiques : tels les Italiens pendant l'entre-deux-guerres, habitant dans l'Est parisien, puis vers Montreuil ou Nogent-sur-Marne ; ou encore les Espagnols à partir de 1939, qui s'installent près de leur lieu de travail, dans les banlieues en pleine expansion comme Boulogne-Billancourt, Saint-Denis ou Aubervilliers.

Fondus dans le décor

La construction des grandes infrastructures (autoroutes, périphérique, aéroports) mobilisa les immigrés algériens, espagnols et portugais dès les années 1960. Ils participent à la création des grands ensembles avant de s'y loger progressivement, quand se résorbent les bidonvilles aux portes de la capitale où ils sont contraints de s'entasser à leur arrivée en France. Au fil des années, les provinciaux, tout en gardant leurs attaches, se sont fondus dans le décor, devenant à leur tour des Parisiens, tout comme les étrangers, devenus des Français pour beaucoup. ●

JULIE VÉDIE



EN SAVOIR PLUS
• Ces provinciaux qui ont fait Paris, de Nathalie Dargent, éd. Sélection du Reader's Digest

• L'Agence nationale pour la cohésion sociale et l'égalité des chances (Acse), www.lacse.fr

• Médiathèque Abdelmalek-Sayad, Cité nationale de l'histoire de l'immigration, au 01 53 59 15 92. www.histoire-immigration.fr

QUART D'HEURE HISTORIQUE

Tous au bain

« Le bain et le miroir », deux expositions parallèles sur les soins du corps et les cosmétiques à travers l'Histoire : l'une à Paris couvrant la période de l'Antiquité au Moyen Âge, l'autre à Écouen pour la Renaissance.

☉ Jusqu'au 21 septembre 2009. Musée de Cluny, 6, place Paul-Painlevé, 75005 Paris. Musée national de la Renaissance, château d'Écouen, 95440 Écouen. Renseignements : 01 53 73 78 16 (Cluny) / 01 34 38 38 50 (Écouen) - www.rmn.fr

Le bassin de la Villette fête ses 200 ans

En deux cents ans, le bassin de la Villette a eu plusieurs vies : réserve de l'eau apportée de la rivière Ourcq pour alimenter la capitale, lieu de promenade et bassin d'agrément à sa construction, puis port de commerce riche d'entrepôts entre 1820 et 1950... Une exposition gratuite retrace son histoire.

☉ Jusqu'au 26 juillet 2009. Pavillon Delouvrier, Parc de la Villette, 75019 Paris.

Le château de Beynes fait peau neuve

Le château de Beynes (78) n'a jamais été ouvert au public. Il va enfin être réhabilité pour y accueillir un centre d'interprétation du patrimoine médiéval. Les citoyens sont mis à contribution pour participer à cette rénovation grâce à la Fondation du patrimoine : www.fondation-du-patrimoine.com.

Quand les militants font l'Histoire

Intitulée « Le don des militants, les objets du communisme », l'exposition retrace plusieurs décennies de communisme à travers l'engagement de ses militants qui en ont conservé les objets : tracts, affiches, œuvres d'art (Boris Taslitzky, César, Di Rosa...). L'exposition a été réalisée en lien avec les archives de la mairie d'Ivry (94). ●

☉ Jusqu'au 3 janvier 2010. Musée de l'Histoire vivante, 31, boulevard Théophile-Sueur, 93100 Montreuil. Renseignements : 01 48 70 61 62. www.museehistoirevivante.com



Histoire du communisme à travers la presse du Parti communiste.